

VENDREDI 31 JANVIER 2025

HE 10, 32-39 & Mc 4, 26-34

Deux très belles lectures. La première évoque les premiers instants de la conversion. Il s'agit vraisemblablement de nouveaux baptisés. Or dès le début ils connaissent des épreuves. Mais c'est facile d'entendre cela alors que c'est une autre histoire de le vivre. On peut se faire insulter, se faire prendre ce que l'on a sans que cela ait a priori de lien avec la religion. Mais cela ne rend pas les choses plus faciles. Devant ces épreuves, l'auteur de l'épître invite à « tenir bon ». C'est assez facile encore une fois à dire. Mais ceux qui sont dépouillés sont invités à se laisser tout prendre. C'est exactement ce qui est arrivé à Jésus : il a été massacré ! Or cette lecture parle de tout cela. À cette époque les chrétiens pensaient que le retour du Christ serait rapide. Mais après 20 siècles, c'est différent. Donc entendre cette lecture aujourd'hui peut être très difficile. Les chrétiens pensaient voir arriver ce Royaume. Mais rien n'apparaît. 20 siècles après on ne le voit pas plus. Après ces 2000 ans on découvre des choses terribles mais pas souvent des signes de l'avènement du Royaume.

C'est là qu'arrive le passage de l'évangile. Ces deux paraboles sont splendides. Ils s'agit de paraboles, donc de similitudes. Cela nous parle ici du Royaume. Et nous apprenons donc que c'est une image du Royaume de Dieu. Ainsi le Royaume pousse, mais ça ne se voit pas, pas encore. Oui, nous ne le voyons pas. Mais pourtant ça pousse ! Nous ne voyons que les signes, encore faut-il savoir que ces signes existent sinon on ne peut pas les discerner. On s'imagine que c'est une illusion. Mais non, le Royaume pousse !

C'est comme ces gens qui sont catholiques qui ont fait ces choix de vivre selon la foi catholique. Pourtant depuis 20 ans ils ont dû traverser tant d'obstacles que nous nous n'avions pas connus. Oui, ça pousse ! L'Église est insubmersible. Elle ne peut être détruite, car elle a une structure que l'on appelle théandrique c'est à dire divino-humaine. Autant si l'Église était seulement humaine elle serait submersible et elle aurait disparu depuis longtemps. Mais elle est composée d'une partie divine. Telle est notre foi qui vient justement nourrir notre espérance et nous pousser à aimer malgré tous les obstacles.

Dans l'évangile Jésus évoque une ombre en parlant de la croissance du grain de sénevé. On vient s'abriter à son ombre lorsque ce grain est devenu un arbuste. Cela fait peut-être allusion à ceux qui ne connaissent pas encore le Christ, mais qui vivent à son ombre. Or nous sommes tous sortis des Mains de Dieu : avant d'être chrétiens ou pas nous sommes créés par Dieu. La prière eucharistique trois nous fait demander au Père de réunir « tous ses enfants dispersés ». Ceux sont aussi ceux qui vivent à l'ombre de la Parole sans même parfois le savoir.

Ces deux lectures sont donc très belle et très encourageantes. Sachons que le Royaume pousse même s'il faut autant de bruit que toutes les forêts du monde dont les arbres poussent en silence.